

Réseau Capacitation Citoyenne

Réseau Capacitation Citoyenne

Ce livret est financé par :



Région Nord Pas-de-Calais

© «carpentiers» - Periferia - 2005

Réseau Capacitation Citoyenne

“Capacitation Citoyenne” en débat

méthodologie

Pour renforcer
l'action collective

“Capacitation Citoyenne”
en débat

Sommaire

Le réseau Capacitation Citoyenne	3
“Capacitation Citoyenne” en débat	7
Quels groupes pour quelle démarche?	11
Une cohérence dans la diversité	12
Des démarches collectives et citoyennes	15
Des groupes aux moyens limités	19
Des initiatives innovantes et dynamiques	21
Des groupes sensibilisés et volontaires	23
Quelques frontières...	24
Une part d'intuition et 3 questions de départ	26
Quelles postures prendre?	27
Présenter et « mettre en valeur » des expériences	28
Un espace de retour sur soi qui peut induire des transformations	31

Le réseau Capacitation Citoyenne

Une étape dans un processus	33
Limites et forces du réseau	35
Coproduire le programme d'actions	37
Comment ça se passe?	39
La prise de contact	40
Les séances de travail avec le groupe	42
L'écriture des livrets	51
Les rencontres et les échanges entre les groupes	57
Le débat continue...	61

Ce livret fait partie d'une série, d'une histoire. En 2000, un premier ensemble de treize livrets a été réalisé par des groupes de la Région Nord-Pas-de-Calais et de l'agglomération Grenobloise en France, et des groupes du Sénégal et du Brésil.

En 2004 et 2005, de nouveaux groupes ont participé à la démarche en Wallonie (Belgique), dans le Nord-Pas-de-Calais et l'Isère (France). Ils ont également réalisé douze nouveaux livrets retraçant leurs expériences singulières. Ces livrets rendent compte d'une réflexion commune portée sur leur propre action par les personnes impliquées dans un projet collectif. C'est une sorte d'auto-évaluation qui tente de mettre en valeur les capacités citoyennes mobilisées dans l'action qu'ils mènent.

Le mot "capacitation", néologisme emprunté à la fois aux Brésiliens et aux Sénégalais, a fait son chemin dans la terminologie du mouvement participatif depuis la parution des treize premiers livrets. Cousin du mot "formation", il place davantage l'individu et le groupe au centre de la démarche, comme acteur de sa propre transformation, dans un contexte et des processus collectifs. On a pu synthétiser en disant « **La capacitation citoyenne, c'est comprendre les raisons de sa situation et pouvoir mieux agir dessus avec d'autres citoyens** ».

Bien que chaque livret soit issu d'un dispositif différent et soit élaboré dans un contexte particulier, sa constitution suit en général le même cheminement. Un groupe est contacté et informé sur le réseau Capacitation Citoyenne. S'il est intéressé et qu'il accepte de réaliser un livret, il choisit et propose lui-même les personnes invitées à travailler. Trois à quatre réunions sont alors organisées. Après un premier temps de description de l'action effectuée par le groupe, on répond collectivement et contradictoirement à une série de questions ouvertes. Un ou deux animateurs du réseau Capacitation Citoyenne, extérieurs au groupe, ont pour mission d'animer ces réunions et de consigner par écrit ce qui s'y dit, puis, à la séance suivante, on relit l'intégralité des textes ensemble.

On prend alors le temps de modifier, préciser, amender la formulation. Le groupe choisit les illustrations qui ponctueront le livret. Il reçoit ensuite une cinquantaine de livrets qui lui permettent de s'en servir comme carte de visite, plaquette ou document de présentation et de réflexion.

Les autres livrets sont d'abord distribués aux groupes qui ont fait le même exercice et qui ainsi peuvent découvrir les autres expériences. Enfin, une diffusion à la demande est faite par les institutions qui financent l'action ou par les animateurs du réseau Capacitation Citoyenne.

Au-delà de l'échange de livrets entre les groupes, le réseau Capacitation Citoyenne organise des rencontres entre les personnes. Ces rencontres sont de trois ordres. Ce sont des rencontres thématiques qui rassemblent des groupes voulant travailler sur un sujet particulier. Ce sont des échanges entre deux groupes qui peuvent aller jusqu'à des séjours de quelques jours les uns chez les autres pour approfondir la compréhension d'un dispositif. Ce sont enfin des rencontres de tous les groupes, ensemble, qui développent alors des ateliers sur la capacitation citoyenne et décident des orientations du programme. Par ailleurs, le réseau favorise la formulation et la mise en œuvre d'actions communes.


“Capacitation Citoyenne” en débat

Vingt-cinq expériences constituent à présent le réseau Capacitation Citoyenne. Lors des premières rencontres à Dunkerque, en septembre 2000, les participants avaient lancé l'idée d'un réseau et souhaité un prolongement de l'action. Les rencontres de Roubaix en mars 2005 ont confirmé l'intérêt d'échanger et de travailler sur une meilleure conscience de l'organisation sociale pour la transformer. Le réseau rassemble maintenant des collectifs de tous horizons : espace de formation ou association, économie solidaire ou espaces de concertation initiés par l'action publique, et d'autres formes d'action collective qui visent à agir sur les conditions de vie.

La vocation de “Capacitation Citoyenne” est de révéler et renforcer la capacité qu'ont des groupes de penser et développer une action collective et des objectifs citoyens. Une trentaine de groupes, français et belges principalement, participent à cette démarche, que Periferia et « arpenteurs » animent jusqu'à présent. Les moyens nécessaires pour faciliter la parole, le récit, la réflexion, la rencontre, l'échange et l'action commune, sont financés par l'action publique puis mis en œuvre en toute indépendance.

La notion de “Capacitation Citoyenne” reste continuellement à préciser. En deux mots, il s'agit pour nous d'une démarche pour un développement des capacités à participer et intervenir dans la vie publique, à agir sur le quotidien et à réaliser collectivement des actions d'amélioration des conditions de vie et de l'environnement.

“Capacitation Citoyenne” n'est pas une marque déposée, une procédure figée, ni un réseau fermé auquel on s'affilie une fois pour toutes. Il s'agit plutôt d'un programme d'actions, défini collectivement, qui repose sur la conviction que l'échange renforce. Or, si les élus, les professionnels, les associations d'envergure, les procédures institutionnelles, disposent de moyens de rencontre, d'échange, de mutualisation, ...



Nombre d'initiatives indépendantes agissent sur le quotidien pour le transformer, et restent cependant isolées, inconnues, parfois menacées malgré la qualité de leur action.

À travers le foisonnement des séances de travail, des rencontres entre les groupes, des livrets publiés, l'équipe d'animation reste très attentive à l'éthique de sa mission et aux exigences de posture qu'elle induit dans la pratique. Comme tout autre livret issu de cette démarche, ce texte rend compte **à un moment donné** d'une réflexion collective, et cette fois sur la manière de développer le travail de "Capacitation Citoyenne". Nourri par les nombreux échanges entre les deux équipes animatrices, sur la base du travail mené avec chacun des groupes, ce livret se veut une première contribution à débattre largement sur la démarche initiée, ses modes de faire et de transmission, ses hésitations et questions.

...

Quels groupes pour quelle démarche ?

“Capacitation Citoyenne” vise à valoriser et à interroger une dimension **collective, citoyenne, solidaire** au sein de groupes de parole et d'action. Mais qui sont ces groupes ? Quelles caractéristiques partagent-ils ?

Au regard du passé et de nos espoirs pour le futur, nous avons cherché à faire émerger explicitement nos intuitions quant au choix des groupes. Il ne s'agit pas de figer des “critères”, mais plutôt de clarifier notre positionnement dans l'action en soulignant certaines dimensions qui nous semblent importantes en vue de mener un travail de “Capacitation Citoyenne”.

Une cohérence dans la diversité

Quand en 2000 sont lancées les premières étapes de ce qui deviendra le programme "Capacitation Citoyenne", les groupes associés à la démarche se rassemblent schématiquement autour de trois thématiques :

- **le développement urbain**, avec des comités de quartier à Roubaix, des Ateliers de Travail Urbain à Grande-Synthe et à Saint Pol sur Mer; une perspective d'auto-construction collective à Grenoble, une école de planification urbaine participative à Fortaleza au Brésil;
- **la vie sociale au sens large**, avec Solexine (expression artistique de personnes en difficulté) à Grenoble, les ateliers cuisine d'Aniche et Auberchicourt, Rec'Réaction "avec ses enfants, mieux dans la cité" de Rouvroy;
- le développement global de **la participation citoyenne**, avec le "4C", comité consultatif d'Eybens, "Ville et Participation Citoyenne" formation habitante dans le dunkerquois, le CERPAC, espace de rencontre entre organisations de base à Pikine au Sénégal, le Budget Participatif de Porto Alegre.

Lors de la seconde étape (à partir de la fin 2003), la démarche reprend avec des groupes de parole pour sans abri et pour personnes surendettées, des associations de défense des chômeurs ou du cadre de vie, une entreprise d'économie sociale, des collectifs de

jeunes, un comité d'habitants, une plate-forme inter-associations... Aujourd'hui, le panel d'expériences qui se dessine tient sa cohérence de la diversité, de la spécificité et de l'originalité des pratiques collectives qu'il comporte. Il s'agit pour l'équipe d'animation de veiller à une certaine variété des expériences et de leurs sujets, tout en veillant à la possibilité de convergences et résonances entre les enjeux des groupes.

En effet, ces expériences déployées sur des territoires et des domaines thématiques fort différents n'étaient pas destinées à se rencontrer, à croiser leur réflexion,

*Choisir des couleurs, des senteurs,
des goûts différents*

Marché des Ramblas, Barcelone



Des démarches collectives et citoyennes

leur parole, à développer des actions communes. "Capacitation Citoyenne" propose ici un liant parfois improbable, mais souvent fécond, en invitant chaque groupe, chaque participant à puiser dans son expérience locale et particulière pour communiquer et échanger avec les autres. Dans ce croisement, il apparaît que ces collectifs, outre leurs différences, partagent nombre d'enjeux de taille : éviter le cloisonnement du dispositif, réussir à influencer l'action publique, affronter les difficultés liées à la précarité des financements, réussir à rendre les décisions démocratiques, réussir à se faire entendre ou reconnaître, élargir son public... L'occasion d'en débattre est bien rare et la démarche offre un espace privilégié pour le faire.

Coller, juxtaposer, sédimenter

Barcelone



Ces expériences, singulières par leur nature, présentent toutes une dimension collective et citoyenne. Nous avons cherché à approfondir et à mettre en perspective ces notions et la manière de les prendre en compte dans le processus.

"Capacitation Citoyenne" **s'adresse à des collectifs.**

La mise en contact de plusieurs personnes crée la possibilité d'une énergie et des capacités nouvelles que chaque individu ne pourrait développer isolément. Cet effet sur le collectif ne doit pas nier l'importance de la personne; c'est pourquoi une des questions abordées dans les livrets est « **en quoi participer au groupe vous a transformé?** », ce qui permet généralement de souligner combien le groupe a besoin de l'énergie et de la transformation de chacun pour avancer.

Pourtant, au niveau de l'action publique, on peut relever une tendance consistant de plus en plus à chercher des solutions individuelles à des problèmes découlant de comportements collectifs. On demande à la personne sans abri de se reloger, de trouver un travail et de constituer une petite épargne. On assigne au chômeur la responsabilité de son inactivité. On laisse le devenir de l'environnement aux choix des entreprises.

Ces différentes situations ont cependant des sources sociétales : chômage structurel, carence de logements

sociaux, précarité de l'emploi, gestion des déchets, effets de la pollution sur la santé. Et continuellement, on renvoie la personne à une responsabilité individuelle. Quand il existe des aides, elles sont non seulement personnalisées, mais aussi généralement cloisonnées sur chaque aspect de la vie (santé, emploi, logement, formation...) par des politiques de guichet, et conditionnées au mérite dont fera preuve le bénéficiaire. Les différents groupes participant à la démarche "Capacitation Citoyenne" portent et réaffirment une dimension collective devant ces situations globales.

*Appréhender les choses dans leur globalité
pour mieux agir collectivement*

Dunkerque



Par ailleurs, tout groupe développant une dimension collective ne se situe pas obligatoirement dans une démarche citoyenne. Ainsi, un club d'échecs ou un festival musical, même s'il vit à travers un groupe de personnes, ne répond pas a priori à **un objectif citoyen**. Les groupes associés à la présente démarche cherchent quant à eux d'une manière ou d'une autre à jouer un rôle pour replacer leurs membres au cœur de la société, comme acteurs de leur histoire. Plusieurs servent cet objectif en encourageant le dialogue et le rapprochement entre pouvoirs publics et société civile. Le caractère citoyen des différents groupes se manifeste donc par une articulation entre une attention aux personnes et un souci du bien commun.

Les expériences mettent en œuvre plus ou moins explicitement **un objectif de solidarité**. Paroles de chômeurs, les Ecoles de consommateurs, Passerelle, le CUEEP de Sallaumines, Terre, Cap Berriat, les Relais Sociaux agissent pour conquérir des améliorations personnelles: un soutien, un accès à l'information, à la formation ou à un emploi, la possibilité de monter un projet, etc. En même temps, ils agissent en servant des objectifs qui dépassent leur intérêt direct, en s'inscrivant dans des débats plus larges: l'avenir des chômeurs, la consommation équitable, des projets de développement dans le Sud, la santé publique...

Des groupes aux moyens limités

Cette dimension d'implication dans le monde au-delà du seul collectif est l'un des points d'entrée dans "Capacitation Citoyenne", qui se retrouve détaillé quand on pose au groupe la question du **changement d'échelle de sa démarche**.

Etre solidaire

Barcelone



La plupart des pratiques associées à la démarche disposent souvent de moyens financiers et organisationnels trop limités pour s'employer à un travail de retour sur soi et de mise en réseau. Cela a pour conséquences des difficultés pour ces groupes à se médiatiser, montrer leurs réalisations et mettre leurs innovations au profit d'un plus grand nombre d'acteurs.

L'objectif de "Capacitation Citoyenne" étant de renforcer les modes de faire citoyens et d'offrir aux groupes l'occasion d'échanger, le programme s'intéresse particulièrement à des expériences moins médiatisées, parfois peu reconnues par les autorités publiques, ou dont l'action est attachée à un public relativement ciblé.

Ici, les notions de territoires et domaines périphériques prennent tout leur sens, le programme servant à tisser des liens entre ces pratiques éloignées des lieux de rencontres comme les grands centres urbains ou les grands mouvements sociaux, et qui n'ont pas le réflexe ou les ressources pour se connecter aux réseaux existants.

Néanmoins, quelques groupes de "Capacitation Citoyenne" font partie ou sont proches de mouvements, fédérations, syndicats...

Des initiatives innovantes et dynamiques

La démarche menée avec eux sur leur pratique aboutit souvent à des questionnements sur la structure plus large à laquelle ils appartiennent. Il peut s'agir d'une volonté de renforcer les mécanismes démocratiques au sein de ces structures, ou encore de réaffirmer une dimension plus militante dans les actions et le discours.

La démarche vise à soutenir et encourager des expériences significatives, innovantes, voire audacieuses. Il ne s'agit pas d'une recherche d'originalité à tout prix, mais davantage de valoriser des expériences diverses qui peuvent mutuellement s'inspirer et se renforcer. Les livrets contribuent notamment à la mise en évidence des façons dont ces expériences donnent la parole à des personnes qui n'y ont généralement pas accès, dont elles mutualisent des moyens de façon inhabituelle, dont elles initient des micro-réseaux d'acteurs ou mettent en place des pépinières d'initiatives, etc.

Donner la parole à chacun dans l'espace public

Bruxelles



L'équipe d'animation de "Capacitation Citoyenne" est attentive à découvrir des expériences qui ne soient pas seulement issues d'initiatives institutionnelles, mais aussi de personnes se rassemblant plus ou moins formellement. Ces derniers groupes sont souvent moins directement visibles, c'est pourquoi il est important de pouvoir compter sur les groupes déjà participants pour les découvrir.

Un autre facteur d'innovation souvent observé au sein des groupes est la redéfinition des rôles que chacun occupe. Dans un Atelier de Travail Urbain, l'architecte n'est plus seul à détenir la compétence sur le devenir de l'espace public; les élus ouvrent de réels espaces de dialogue et les habitants, finalement, reprennent

Des groupes sensibilisés et volontaires

confiance et plaisir à agir sur leur environnement urbain. Dans des Relais Sociaux, on reconnaît aux sans-abri leurs aptitudes à penser les chemins de la réinsertion, eux que l'on estime souvent disqualifiés à tous les niveaux. Au Cal Pact, les locataires participent à la gestion et au bon fonctionnement du parc immobilier...

*Faire connaître et se faire connaître,
dire et se faire reconnaître*

Roubaix



Le travail n'est engagé qu'avec les expériences manifestant une sensibilité aux enjeux présentés par "Capacitation Citoyenne" et une volonté d'y participer. Il peut en effet arriver qu'un groupe ne voit pas l'intérêt de se lancer dans un travail d'écriture de livret ou n'ait pas le temps actuellement de participer à des rencontres. À l'inverse, pour d'autres groupes particulièrement disposés à réfléchir sur leurs pratiques, la démarche "Capacitation Citoyenne" vient à point nommé. Le bouche à oreille faisant effet, des contacts commencent aussi à provenir de groupes avec lesquels l'équipe d'animation n'avait pas de contact auparavant.

*Discuter, afficher des points de vue,
et accepter les conflits*

Pikine, Sénégal



Quelques frontières...

“Capacitation Citoyenne” est une démarche qui souhaite rester en permanence ouverte à des échanges qui dépassent les frontières. Initié avec des expériences brésiliennes et sénégalaises, le programme n'est pas financièrement en mesure d'assurer actuellement une poursuite du travail notamment dans ces pays. Il maintient néanmoins des contacts avec des groupes de ces régions. De plus, des liens avec “le Sud” sont actifs dans plusieurs collectifs, qui travaillent au-delà de cette frontière intercontinentale.

Cette volonté d'échange et de croisement d'expériences se poursuit aujourd'hui par le biais d'un financement interrégional transfrontalier, grâce au programme Interreg associant les régions Wallonne et Nord-Pas-de-Calais à l'Union Européenne. À ce niveau franco-belge, il s'avère intéressant et nécessaire d'établir des connexions entre des initiatives voisines de quelques dizaines de kilomètres, qui ont a priori tout à partager, mais se méconnaissent le plus souvent.

Ce travail de connexion, qu'il soit développé à un niveau local ou à d'autres échelles, l'équipe d'animation cherche en permanence à l'étendre à de nouveaux groupes, en France, en Belgique, en Europe, dans d'autres continents. Ainsi, la démarche “Capacitation Citoyenne” se développe aujourd'hui avec des col-

lectifs d'autres régions belges (à Liège) et françaises (à Montreuil et dans l'agglomération grenobloise) sur des financements spécifiques. Enfin, par rapport à cette ouverture, la différence de langues constitue une contrainte, dans la mesure où elle complexifie et alourdit les conditions des échanges avec des groupes originaires d'autres territoires et pays.

Un des enjeux du repérage des groupes devient alors une répartition équilibrée des expériences pour permettre une diversité des pratiques en fonction de leur contexte (notamment entre la France et la Belgique), mais aussi une ouverture à d'autres réalités.

*Ouvrir les territoires vers des compréhensions globales,
ouvrir les barrières de la citoyenneté*

Dunkerque



Nous sommes conscients qu'il existe une dimension intuitive dans le choix des groupes. Les différents aspects abordés ci-dessus tentent de définir quelques balises pour expliciter les éléments qui nous paraissent fondamentaux. Sans doute, au fur et à mesure du travail, d'autres aspects viendront compléter ces premiers repères.

A ce stade, nous pouvons dire que lors des démarches à mener auprès de nouveaux groupes, l'équipe d'animation se pose au moins les questions suivantes :

- Ce groupe défend-il des objectifs citoyens par des méthodes collectives et innovantes ?
- La démarche "Capacitation Citoyenne" intéresse-t-elle le groupe, et qu'est-ce que le groupe apportera aux autres ?
- Le programme ne se concentre-t-il pas trop sur un seul thème, un seul public ou sur un seul territoire ?

Dans nos débats d'équipe, une évidence ressort : *« l'éthique, c'est le point d'ancrage, mais il y a différentes manières de faire »*.

Dans le travail mené avec les groupes, on constate un besoin constant d'adaptation, exigeant flexibilité et improvisation. Selon les personnes, animateurs et participants, le projet ne se déroule jamais de la même façon. Pourtant certaines bases sont incontournables, fondamentales, et donnent une unité aux différentes réalisations.

Aller dire ensemble dans l'espace public

1^{er} mai 2002, Grenoble



Présenter et « mettre en valeur » des expériences

“Capacitation Citoyenne” offre la possibilité de faire connaître plus largement des expériences citoyennes innovantes, souvent isolées ou peu connues. Le livret est alors une manière de dresser la photographie de l'expérience en question.

Réfléchir à son expérience pour la présenter sous forme de livret participe à la valorisation de pratiques qui n'ont pas nécessairement l'occasion de mettre en avant notamment leurs capacités à développer des idées et mener des projets. Parvenir à décrire ses innovations et intuitions renforce le groupe. La diffusion du livret ajoute de la valeur à l'expérience et peut être une occasion de fournir des appuis à d'autres. Le moment de “livraison” des exemplaires du livret au groupe est d'ailleurs un temps de plaisir commun d'avoir abouti à cet “objet bien fini”.

Souvent, le fait de s'arrêter et de prendre quelques heures pour se poser des questions sur sa propre expérience représente un moment de prise de conscience de «**tout ce dont on est capable**». L'arrivée d'animateurs de “Capacitation Citoyenne”, étrangers, curieux et parfois naïfs, oblige à prendre le temps de tout expliquer. Leur présence fait alors émerger un tableau plus panoramique d'une réalité souvent grignotée et obnubilée par les difficultés quotidiennes.

Souvent la compréhension et la retranscription de la parole du groupe par une personne externe facilite l'expression et la communication d'idées et valeurs fondamentales défendues par le collectif.

«**Tiens, on n'avait jamais remarqué ça...**» sont des mots que l'on entend souvent. Parfois les participants disent : «**vous avez mis le doigt sur quelque chose d'essentiel pour nous, mais qu'on n'était jamais arrivé à exprimer comme ça**». On ressent en effet l'impression d'avoir entendu ce qui n'a pas été dit, mais pourtant exprimé, et d'avoir proposé, à l'intuition, une phrase ou un paragraphe dans lequel le groupe se retrouve vraiment.

Présenter son expérience

Birmingham



Un espace de retour sur soi

qui peut induire des transformations

Il ne s'agit pas non plus de tomber dans la valorisation à tout prix. Pendant les séances, il arrive que le groupe identifie certaines inquiétudes, des risques qui pourraient compromettre les finalités de son action, voire des écueils dont il n'a pu sortir. Un risque d'enfermement sur soi-même, une méfiance exacerbée vis-à-vis des pouvoirs publics par exemple, sont des constats qui peuvent émerger au cours des discussions, et apparaître alors comme devant être questionnés plus profondément en interne par le groupe.

Sortir de son territoire,
se défendre des enfermements

Montreuil



“Capacitation Citoyenne”, et notamment l'écriture du livret, ne vise pas à créer des transformations au sein du groupe.

Pourtant, ce premier moment de la démarche met les groupes dans un contexte “extra-ordinaire” dans la mesure où ils prennent le temps d'analyser leur pratique et d'opérer un “retour sur soi” inhabituel. La rencontre répétée avec des personnes extérieures qui viennent animer un débat sur la raison d'être du groupe est à chaque fois un événement particulier, et parfois une épreuve. Beaucoup de collectifs sont peu habitués à ce type de rencontre et à la prise de parole en public. **« Quand les gens savent qu'on arrive, il se produit déjà des transformations ».**

Ainsi, sans que cela soit un objectif, le travail de Capacitation pourra parfois favoriser un décentrement, l'émergence de pensées critiques. **« Dire leur pratique amène les acteurs des groupes à réfléchir leur pratique ».**

Une étape dans un processus

Il ne s'agit pas de transformer, ni de traduire, mais de représenter, de rendre compte de ce que sont les groupes, et si cela produit de la transformation, c'est aussi une conséquence de l'effort d'expression, qui en même temps développe une émancipation, la capacité de se raconter. Avec "Capacitation Citoyenne", on ne vise pas à transformer les groupes, simplement à leur proposer un espace complémentaire, et ils peuvent y évoluer.

Observer ensemble

Festival International de la Ville 2002, Créteil



La démarche "Capacitation Citoyenne" cherche à être au service des dynamiques qui la composent, ce qui implique un souci permanent de construire ensemble et au fur et à mesure. Il ne s'agit pas de mettre en avant un réseau, mais bien les pratiques des différents collectifs afin de renforcer les objectifs de chacun et d'initier de nouvelles collaborations, d'inventer de nouvelles initiatives, de développer la solidarité entre des expériences différentes qui peuvent rencontrer le même type de difficultés.

Lors de la prise de contact avec les groupes, nous pouvons leur dire : *« utilisez-nous »*. Cette préoccupation initiale illustre la volonté de ne pas demander aux collectifs d'entrer dans un programme que nous aurions tracé pour eux, mais de construire le parcours ensemble, en fonction de leurs nécessités et des circonstances.

Cela commence parfois lors de l'organisation des séances pour l'écriture du livret. On réfléchit alors avec le groupe pour déterminer qui associer aux réunions de travail, quand et où les organiser, etc. Les animateurs des écoles de consommateurs en province du Luxembourg ont souhaité réunir plusieurs groupes qui ne se connaissaient pas pour rédiger un livret commun, les associations de Montreuil ont cherché à constituer une plate-forme interassociative.

Limites et forces du réseau

Dans ce cas, l'occasion du livret constitue déjà un moment de mise en réseau locale, qui intéressait les animateurs des écoles de consommateurs et les personnes de Montreuil, soucieux de développer l'interconnaissance entre les différents groupes.

Voyager

Birmingham



Les livrets ne constituent pas une fin en soi, mais le moyen d'entrer en communication avec d'autres expériences sur une base similaire. Cette mise en relation des expériences, par différentes formes d'échanges, amène de nouveaux enjeux: comment encourager et faire vivre la structuration d'un programme commun d'actions sans imposer de forme d'adhésion? et sans négliger les ambitions et spécificités des collectifs qui le composent?

La notion de réseau pose question et a même inspiré la méfiance lors de la rencontre de Roubaix en mars 2005. D'une part à un niveau matériel, on craint l'engagement sur des tâches supplémentaires, alors qu'au sein de chaque groupe, on n'a déjà parfois pas les moyens d'atteindre complètement ses propres objectifs. D'autre part, fondamentalement, un réseau prend le risque de devenir un monde poli où l'on parle d'une seule voix et où l'affrontement n'est pas correct. Alors ces mises en réseau deviennent des éteignoirs, des digues pour le maintien d'une relative paix sociale et probablement pas des espaces de transformation sociale.

La proposition "Capacitation Citoyenne" est très différente. Il s'agit ici d'un espace de rencontres dans lequel chacun et chaque groupe s'inscrit de façon volontaire, les institutions qui le financent ne dictent

Coproduire le programme d'actions

aucun projet. C'est le programme qui crée le réseau, ce sont ses acteurs qui ont la maîtrise de ses actions. Et chacun peut participer ou non à tel projet, selon ses centres d'intérêt et ses moyens, sans obligation de contribution. Il s'agit aussi d'éviter de se retrouver en train de constituer un énième réseau thématique, comme il en existe déjà par ailleurs.

"Capacitation Citoyenne" n'implique pas de se fondre dans une identité commune, une affiliation. C'est un espace collectif pour pouvoir affirmer les différences et pour se renforcer.

*Choisir ses itinéraires,
construire son parcours*

gare de Bercy, Paris



L'équipe d'animation propose les conditions de l'échange tout en laissant le parcours se construire de lui-même. **«Le réseau, je le vois comme quelque chose qui existe, de la même façon qu'une autoroute existe; on peut l'emprunter ou pas, c'est selon. On n'y est pas le maillon d'une chaîne, il n'y a pas d'interdépendance».** Du coup, la dynamique de connexion repose essentiellement sur la capacité collective à tisser des ponts, à porter l'initiative de nouvelles rencontres possibles.

De même que le livret, la mise en réseau n'est pas une fin en soi. Elle peut mener différents collectifs à construire des actions conjointes. Là aussi, nous laissons les envies, les projets, apparaître, et à ce stade, ces perspectives sont encore en maturation. S'agira-t-il de réflexions conjointes, de programme d'action commun, d'échanges de savoir-faire...?

Pour nous, "Capacitation Citoyenne" se construit autour de trois moments: le livret comme manière de connaître et montrer ses propres capacités; les échanges pour découvrir les capacités d'autres; la mise en œuvre d'actions conjointes pour développer de nouvelles capacités communes.

Comment ça se passe ?

Gâce aux différents groupes et expériences – et à leurs spécificités –, les méthodes de “Capacitation Citoyenne” se construisent, se testent, s’enrichissent et se transforment. Animer ce type de démarche peut être périlleux, car il n’y a certainement pas de recette à appliquer fidèlement ou des outils à mettre en œuvre tels quels. Il s’agit d’un processus à repenser et à réinventer sans cesse, notamment pour les animateurs plus récemment arrivés au sein des équipes, mais aussi pour les plus expérimentés dont l’enjeu est de transmettre une pratique, toujours à remettre en discussion.

Nous proposons ici un bref état des lieux de ce perpétuel apprentissage.

La prise de contact

Une fois l'expérience identifiée, le premier contact s'établit avec son animateur, son responsable ou un de ses participants. Étant donné la spécificité et le caractère inhabituel de la démarche, un certain temps est consacré à l'explication de ce que nous entendons par "Capacitation Citoyenne" et des premières étapes à mettre en œuvre.

A ce stade, on observe parfois un certain inconfort chez les responsables des groupes, l'ouverture de la démarche rendant difficile un énoncé très rapide de l'objectif du travail proposé. En même temps, cette manière de proposer au groupe un moment pour avancer en réfléchissant sur lui-même intéresse les participants, souvent débordés par les activités à mettre en œuvre au quotidien et donc sans possibilité de mener ce travail.

Le deuxième moment est la prise de contact avec le groupe à proprement parler. Il s'agit d'expliquer au collectif qui nous sommes, ce que nous proposons comme démarche, de montrer aussi d'autres livrets et de présenter rapidement les autres groupes de "Capacitation Citoyenne".

Ce moment est central, dans la mesure où il permet la construction d'une certaine forme de confiance et d'enthousiasme.

« Ils ne viennent pas nous observer », « on va avoir un livret comme ça aussi ! », « il n'y a jamais eu personne qui est venu de cette façon s'intéresser à nous », « on aura l'occasion de rencontrer les groupes d'autres pays ».

Se donner les moyens de se rencontrer

Lisbonne



Les séances de travail avec le groupe

Comprendre les expériences

Mis à part le livret portant sur l'Espace Dialogue de Liège qui a accompagné en temps réel la naissance de cet espace public, le travail de "Capacitation Citoyenne" démarre habituellement au sein de collectifs formés, forts d'une histoire et de pratiques propres.

L'élaboration des livrets suit, jusqu'à présent, deux chemins :

- Periferia et « arpenteurs » animent des "séances spéciales Capacitation", des réunions avec le groupe dont le seul ordre du jour est la discussion qui sert de base au livret. Nous proposons au groupe de travailler à partir d'une série initiale de questions pour comprendre qui est le groupe, comment il fonctionne et quels sont ses enjeux.
- L'autre option consiste parfois, pour les équipes d'animation, à s'imprégner de la dynamique de l'expérience en assistant à des réunions ordinaires du groupe où les participants parlent des sujets habituellement abordés et en prenant alors une position d'observateurs. À la fin des réunions ordinaires, un moment spécifique est dédié aux interrogations de "Capacitation Citoyenne". C'est l'occasion d'approfondir certains aspects et d'en soulever d'autres n'ayant pas été spontanément évoqués par les

participants au cours des réunions ordinaires. Cette manière de procéder implique davantage de temps de notre part.

Pour construire ensemble la réflexion, souplesse et efficacité

L'animation des rencontres est à la fois souple et cadrée. Souvent la séance initiale permet de débroussailler le contenu et de dégager les enjeux les plus évidents et les plus affirmés. D'autres aspects se révèlent progressivement, au fil des séances.

Consigner, rendre compte

Birmingham



Nous restons attentifs à ces nouveaux éléments pouvant être amenés par les participants à tout moment, même si leur prise en compte est susceptible de bouleverser la structure d'un texte relativement avancé. A chaque fois, il s'agit d'employer toutes ces nouvelles informations comme autant d'entrées pour amorcer la réflexion collective et le dialogue au sein du groupe.

Une animation plus directive est parfois nécessaire dans les séances finales pour aborder certaines questions tues jusque-là, recadrer l'enjeu des questions de capacitation, et développer la réflexion.

Oser s'afficher pour faire savoir

Lisbonne



Une dizaine de questions pour guide

De manière générale, la dizaine de questions présentées dans l'encadré page suivante guident les débats. L'objectif n'est pas simplement d'exprimer une réponse à la question par une description, mais de "se poser des questions sur cette question", sur ce sujet, sur le positionnement du groupe, son évolution, ses perspectives, ses difficultés vis-à-vis de cette question.

Selon les collectifs et la dynamique en cours, l'ordre de celles-ci peut être complètement modifié. Parfois l'une ou l'autre question n'a pas de sens dans le cadre de certaines expériences ou doit être nettement adaptée. De nouvelles questions peuvent aussi être formulées par rapport à une action particulière, pour signaler une dimension spécifique de "Capacitation Citoyenne". Il s'agit vraiment d'un guide de départ que l'on fait évoluer en fonction du groupe, même si nous essayons toujours d'aborder toutes ces questions, de manière directe ou indirecte.

Plan de principe des livrets

Présentation de l'expérience

origine, objectifs, acteurs, types d'activités, lieu, moyens, évolutions dans le temps...

Questions de "Capacitation Citoyenne"

Les publics

types de publics participant à l'expérience? quelle ouverture, mobilisation?...

Les sujets abordés

thèmes et questions traités? possibilité d'élargir, d'ouvrir?...

La décision

est-ce un espace de décision? par qui et comment se prennent les décisions?...

Les règles de fonctionnement

quel mode de fonctionnement interne? qui décide les règles? sont-elles connues? y a-t-il des statuts?...

L'animation

qui assume le rôle d'animateur? comment se définissent les fonctions et les rôles de chacun?...

Le projet

s'agit-il d'un espace pour mettre en œuvre des projets? comment sont-ils élaborés, réalisés?...

Les réseaux

quels liens avec l'extérieur? quels rapports avec les autres acteurs du

territoire? participation à d'autres collectifs? activités communes?...

Les échelles de territoire

à quelle échelle territoriale se réfèrent l'action et la réflexion du groupe? information et échange avec d'autres échelles?...

L'influence sur l'action publique

quels liens avec des actions publiques? quel potentiel d'influence à court/moyen terme sur l'institution? sur l'environnement socio-économique?...

La transformation des participants

quels apprentissages? quelles transformations de la réalité quotidienne des participants? quels changements et nouvelles capacités chez les participants?...

Oser, dans le respect

Les expériences participant à "Capacitation Citoyenne" ont chacune, à leur manière, un caractère exceptionnel qui s'exprime dans leur livret. Basée sur un profond respect – notion centrale de l'éthique du programme –, notre démarche comporte parfois une certaine part de "provocation". Ainsi, on se permet de toucher certaines questions peu ou difficilement abordées par le groupe dans sa pratique quotidienne (par exemple, qui décide?...). Les animateurs doivent alors assumer un rôle d'empêcheur de tourner en rond, en posant des questions qui risquent de bousculer un peu, sans passer pour inquisitrices. Les participants savent aussi que tout ce qui se dit n'apparaîtra pas nécessairement dans le livret, à moins que le groupe souhaite en faire état.

Ici, la "façon de tenir la plume" est un aspect essentiel de notre rôle: passer de ce qui a été dit à ce qui sera écrit et imprimé, sans édulcorer les problèmes, est souvent possible, voire facilité par notre position extérieure. A certaines occasions, des passages de notre rédaction ont été censurés par le groupe. Mais souvent, une formulation adaptée a bien davantage satisfait le groupe, le confortant sur sa capacité à aborder les sujets graves ou douloureux, plutôt que de rester dans le non-dit.

Refuser le consensus mou

Les désaccords sur une question, voire le conflit, font aussi partie de la dynamique "Capacitation Citoyenne". Dans ce cas, nous n'esquivons, ni ne cherchons à composer un consensus mou parmi les membres du groupe. Nous essayons de bien comprendre les positions et de préciser s'il s'agit d'un désaccord ou d'une nuance. Ensuite, dans la rédaction, nous exposons les différents points de vue en spécifiant : « **pour les uns... pour les autres...** », ou parfois plus particulièrement « **pour les habitants... pour la ville...** »

Provoquer pour faire changer

Le Haut du Lièvre, Nancy



Les animateurs de "Capacitation Citoyenne" ne se situent pas comme chercheurs ou évaluateurs. Pour le temps des séances nécessaires à la rédaction du livret, «arpenteurs» et Periferia sont membres du groupe de rédaction du livret. Ils y assurent le rôle de "scribe", qui est un des moyens mis à disposition par le processus, de façon à ne pas surcharger le groupe d'une tâche supplémentaire.

Tout comme l'animation des séances, le travail de rédaction des livrets pose certains défis. Le livret sera au final le résultat d'une rencontre entre le rédacteur extérieur et le groupe, à un moment donné de la vie de ce groupe. Il a pour objectif de produire un texte compréhensible par qui que ce soit, mais sans simplifier le fond. Quand l'objectif est atteint, cela accentue le sentiment de porter un projet peut-être complexe, mais cohérent puisque explicable simplement. La relecture collective de chaque version répond à des exigences sur le fond et sur la forme.

Enfin, le livret est signé de ceux qui ont participé aux réunions et ont permis la production de ce livret. Dès le départ, il est précisé qu'il n'engage que ses co-rédacteurs, préservant un besoin éventuel de distanciation d'autres membres du groupe.

Une écriture collective

Après chaque rencontre avec le groupe, un texte est soumis à la lecture et à l'approbation des membres du collectif de rédaction. A partir d'un premier jet annoncé comme incomplet et imprécis, se développe un tissu d'avis, de corrections, de réorientations, de compléments. Ce rôle d'écrivain public demande ainsi une double capacité: d'écriture premièrement, de coordination et d'ouverture ensuite. Finalement, l'écriture doit être la moins empreinte possible de marques personnelles du rédacteur, sous peine de voir le texte, au mieux, remis en question par le groupe, ou au pire, ne plus être considéré comme intéressant ou sincère.

En cours de processus, le rédacteur demande à d'autres personnes de l'équipe d'animation de lire le texte; leurs commentaires permettent de corriger des impressions générales ou de forme (un texte qui apparaît trop compliqué, qui semble taire certains aspects...).

Les textes intermédiaires

Le travail de capacitation s'envisage davantage comme un processus continu, plutôt que comme une succession de moments, de rencontres.

Ainsi, le travail en séance laisse place à des discussions et débats à bâtons rompus qui trouvent leur prolongement dans l'écriture d'un premier texte, qui sera relu, revu, corrigé, complété et envoyé au collectif, qui lui-même y réagira, ces mouvements préparant le terrain de la séance suivante.

La production et diffusion de textes intermédiaires constituent un des éléments centraux de l'éthique de la démarche, puisqu'ainsi le groupe peut prendre le temps de la réflexion, réorienter le texte et s'appropriier son contenu. Ce travail de suivi contribue à installer une relation de réciprocité et de confiance entre le groupe et l'équipe d'animation. De plus, **« par la relecture de ces textes, on concrétise l'idée que c'est une parole qui va aller vers l'extérieur »**.

Ces relectures et le travail rigoureux d'écriture et de circulation des textes qu'elles imposent peuvent cependant s'avérer difficile à reproduire systématiquement. Une solution est parfois alors de procéder à ce travail de relecture collective quand l'enjeu se pose véritablement, quand on arrive à un "moment clé". **« Quand ça marche, c'est vraiment mieux de relire de réunion en réunion. Ça montre au groupe l'effort fait en commun »**. Finalement, on admettra encore que tout dépend des groupes en présence !

Version finale et maquette du livret

Si la relecture n'est pas toujours possible à chaque séance, l'étape de la version finale et de la maquette avec les illustrations constitue un passage obligé. Nous avons en effet modifié le programme de la réalisation de la maquette, pour permettre de visualiser une pré-maquette de la mise en page contenant les illustrations choisies par les participants avant le passage à l'impression. Elle donne une idée plus précise de ce que sera le livret définitif.

D'un point de vue pratique, comme l'explique l'infographiste en charge du travail d'édition des livrets, *« c'est intéressant de ne pas attendre la dernière mouture pour opérer une mise en forme et faire une maquette. Ça illustre, les gens comprennent mieux qu'il faut des légendes, un titre... »* A partir de ce matériel, la dernière séance servira à figurer le texte en précisant le vocabulaire, en vérifiant certaines informations (dates, lieux, acteurs, etc.), en approfondissant certains points importants. C'est dans ces allers-retours permanents entre interprétations des animateurs et réactions des participants que se joue le défi de l'expression et de l'écriture collective.

Production du livret et diffusion

Les livrets sont, en ce moment, imprimés à 500 exemplaires. 50 sont remis au groupe lui-même et certains en demandent un nombre plus important et en assument le surcoût. Le reste est distribué aux autres groupes (en prévoyant une réserve pour les futurs dispositifs qui participeront au programme), aux institutions commanditaires ou intéressées, aux personnes ou groupes se sentant concernés par le sujet ou par la démarche en général.

Se représenter

Paris



Les rencontres et les échanges entre les groupes

En revanche nous ne disposons pas de moyens pour faire un tirage et par exemple la première série "jaune" est épuisée. C'est aussi pour cette raison que l'on peut télécharger les livrets sur le site (www.capacitation-citoyenne.org), pour une diffusion plus large ou plus tardive. Le site et la possibilité de télécharger tous les livrets s'inscrivent dans la logique du programme qui est de diffuser l'effort des groupes et la valorisation de leur expérience pour un plus grand nombre.

Les livrets ont une couverture de couleur, qui change par "série" d'environ une année, pour constituer une collection qui marque également à l'œil la diversité dans l'homogénéité. Après la série jaune initiale, il y a donc eu la série bleue, et nous en sommes actuellement à un "rouge de sienne".

Les rencontres

L'objectif du programme global de "Capacitation Citoyenne" est de répondre aux souhaits des groupes, et l'on voit bien que "se rencontrer réellement" est toujours une richesse et un plaisir. Les groupes s'y investissent à mesure de leurs moyens, pour élaborer les programmes particuliers de chaque rencontre.

Les rencontres prévues sont de trois types possibles :

- Rencontres plénières, permettant à tous de se présenter et d'échanger. La première de cette nouvelle étape a été réalisée à Roubaix les 4 et 5 mars 2005, et a fait l'objet d'un livret de "synthèse", disponible comme les autres sur le site www.capacitation-citoyenne.org.
- Rencontres thématiques, sur des sujets étant apparus comme intéressants pour plusieurs groupes. Le 7 octobre 2005, une trentaine de personnes se sont réunies sur la question des financements dans l'entreprise Terre de Fontaine l'Évêque en Wallonie, et le 18 novembre, une quarantaine sur les "droits fondamentaux" à Dunkerque.
- Rencontres bilatérales, entre deux ou davantage de groupes, pour approfondir l'échange sur des expériences peu ou prou analogues. Le 10 novembre 2005, des groupes de participants des "formations"

du CUEEP à Sallaumines et de Passerelle à Charleroi ont échangé leurs expériences à partir de différents supports de communication.

Sur ces différents modes de rencontres, nous envisageons également de produire un livret qui permette d'approfondir la manière de faire, de se donner la parole, de produire ensemble des réflexions, des idées, l'envie de collaborer...

*Se mettre en scène
rencontres du réseau Capacitation Citoyenne 2005, Roubaix*



Les échanges

Les questions de communication, de prise de parole, de représentations – plus accessibles, plus légères, plus valorisantes – nous préoccupent sans doute toujours. Nous cherchons et expérimentons différents médias, tels que l'image fixe ou vidéo, le théâtre ou la poésie, la sculpture et les visites pour augmenter la compréhension mutuelle. Nous sommes à l'écoute de tout ce qui peut améliorer le dialogue et les échanges.

Enfin, la réalisation d'une affiche sur la rencontre de Roubaix (téléchargeable et imprimable sur un format A3) a paru utile. C'est un lien rappelant au souvenir un temps d'enthousiasme. Mais c'est aussi une valorisation et un support/prétexte à l'explication pour d'autres, de ce que sont ce moment et ce processus.

Le débat continue...

Ce premier livret “méthodologique”, loin de vouloir enfermer une démarche et un débat permanent dans des boîtes à outils, est l'occasion de partager des intuitions, des modes de faire qui caractérisent le programme “Capacitation Citoyenne”.

Avec le souci d'encourager une prise en main collective de toutes ces questions, nous proposons de développer cet échange lors de prochains textes, rencontres, etc.

le débat est ouvert

...



Rédaction du livret

anne CORDIER, Lénaïg GRARD, Loïc GÉRONNEZ, Marie LAVAGNE,
Mathieu BERGER, Patrick BODART, Pierre MAHEY, Sophie
BEAU-BLACHE.

Photos

Pierre MAHEY

Contacts

arpenteurs

contact@arpenteurs.fr
Tél. : +33(0)4 76 53 19 29
Fax : +33(0)4 76 53 16 78
www.arpenteurs.fr

9, place des Ecrins
38600 Fontaine
France

Periferia

periferia@skynet.be
Tél./Fax: +32(0)2 544 07 93
www.periferia.be

18, rue de Londres
B-1050 Bruxelles
Belgique



Capacitation Citoyenne

www.capacitation-citoyenne.org

Conception graphique et réalisation : ©«arpenteurs»2005
Toute reproduction autorisée sous réserve de citer la source.